

TOME XLVIII

N^os 7-8

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime mirand.
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, V^e

1943

Le Bulletin paraît mensuellement.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 97. — *Changements d'adresses*, p. 97. — *Présentations et admissions*, p. 97. — *Exonération*, p. 97. — *Prix Constant (Vote)*, p. 98.

Observations biologiques, captures, etc., p. 98.

Communications. — J. VILLENEUVE DE JANTI. A propos de *Zenillia bicincta* Villen. (Dipt.). p. 100. — G. COLAS. Coléoptères Carabiques recueillis par M. Volkonsky dans l'Adrar des Iforas, p. 102. — A. BAYARD et J. CARAYON. Captures précoces de Diptères dans la région parisienne Deux espèces nouvelles pour la France, p. 104. — J. DENIS. Araignées du Nord de la France (3^e note), p. 105.

Bibliographie. — Biologie des Abeilles, par M. CAULLERY, P.-P. GRASSÉ, L. BERLAND, P. GRENIER, G. COUSIN, M. MATHIS et E. ROUBAUD (*analyse*). — L. de BOISSET. Les Ephémères (*analyse*), p. 108.

Séance du 28 juillet 1943

Nécrologie. — Nous avons le regret de faire connaître le décès de M. H. DE TOUZALIN, membre de la Société depuis 1898.

Changements d'adresses. — M. P. JOLIVET, chez Mme Renouf, Tessy-sur-Vire (Manche).

— M. F. MARION, 10, rue de Lébisey, Caen (Calvados).

Présentations et admissions. — M. DEMAUX, 59, avenue Victor-Emmanuel-III, Paris, 8^e, présenté par M. J. BOURGOGNE. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr BALAZUC et L. LE CHARLES.

— M. DE GALARD, 4, avenue Erlanger, Paris, 16^e. — *Lépidoptères*.

— M. R. MALLET, instituteur, Vandenesse (Nièvre), présenté par M. J. BOURGOGNE. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. LE CHARLES et H. STEMPFFER.

— M. Raoul LEGRAND, 22, rue Jouvenet, Paris, 16^e. — *Coléoptères Carabiques*.

— M. L. B. MARRY, chirurgien-dentiste, 2, rue des Halles, Châteauneuf-sur-Charente (Charente). — *Entomologie générale*.

— M. le Dr P. MACAIRE, Bretteville-sur-Odon (Calvados). — *Coléoptères*.

— M. le Dr R. PETIT, Molesme (Côte-d'Or). — *Coléoptères*.

— M. Jacques LEYMARIOS, 39, rue Saint-Ambroise, Paris, 11^e, présenté par M. G. COLAS [admis comme membre assistant].

Exonération. — M. DEMAUX s'est fait inscrire comme membre à vie.

Prix Constant (Vote). — La Société procède au vote sur les rapports déposés par la commission du prix Constant à la séance du 28 avril 1943. Trente-sept membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants :

M. le Dr BOUNHIOL	35 voix.
M. J. GUIBÉ	36 —
M. H. TESTOUT	37 —

En conséquence, sont proclamés lauréats du prix Constant : pour 1939, M. le Dr BOUNHIOL pour ses « Recherches expérimentales sur le déterminisme de la métamorphose chez les Lépidoptères » ; pour 1940, M. J. GUIBÉ, pour sa « Contribution à l'étude d'*Apterina pedestris* Meigen » ; pour 1941, M. H. TESTOUT pour ses « Travaux sur les Attacidae ».

Observations biologiques, captures, etc.

— M. Franklin PIERRE signale la capture d'un exemplaire de *Rhizophagus (Anomophagus) Reitt.) cibratus* Gyll. [COL. RHIZOPHAGIDAE] dans les bois entourant le village de Mirbazin, près de Payré, Vienne. Cet insecte a été récolté dans une coupe, sous des copeaux de chêne amoncelés sur une souche récemment abattue.

D'après MÉQUIGNON, cette espèce est rare et se prend en général isolément ; elle fut prise cependant une fois en nombre dans un champignon décomposé croissant sur la racine d'un chêne (WATERHOUSE, 1870, *Ent. monthly Mag.*, VI, p.259) ; sa répartition en France s'établit comme suit : Alsace ; bassin de la Seine, sauf en Normandie ; Morlaix ; Massif Central ; Ain ; Hautes-Pyrénées ; Haute-Vienne. N'était pas encore signalé de la Vienne.

— M. R. PAULIAN signale la capture à Djelfa (Algérie), en juin 1942, de deux Coléoptères Carabiques : *Harpalus fuscipalpis* Sturm et *Masoreus Wetterhali* var. *axillaris* Küst., non signalés jusqu'ici, semble-t-il, de la province d'Alger. Cette région de Djelfa paraît présenter un intérêt tout particulier, comme zone de rencontre entre les faunes de la steppe nord-saharienne et de la plaine algéroise ; c'est ainsi que l'on peut y observer la coexistence des deux *Graphopterus* : *serrator* F. et *exclamationis* F., dont l'un est caractéristique de la région de Laghouat, et l'autre de la partie littorale.

— M. J. BOURGOGNE a capturé un exemplaire de *Sterrhia mediaria* Hb. [LEP. GEOMETRIDAE] à Serres (Hautes-Alpes), entre le 19 et le 21 juillet 1936 ; cette localité représente, en France, la limite septentrionale actuellement connue de cette petite espèce, qui n'avait pas encore été signalée des Hautes-Alpes, selon le catalogue LHOMME.

— M. A. HOFFMANN signale un Curculionide, *Magdalis armigera* Geoffr., se montrant particulièrement nocif, en raison de son extrême abondance, sur des Ormes (*Ulmus campestris* L.) du Parc de l'École de Grignon (Seine-et-Oise). L'adulte dévore les feuilles et les réduit à l'état de dentelle, à la manière de la Galéruque de l'Orme. La larve vit et se développe dans le tronc et les branches, attaquant le

liber jusqu'à la couche génératrice. Cet insecte doit être considéré comme parasite secondaire.

Le Chrysomélide *Phylloplecta vittula* Redt. est déjà connu par ses ravages sur diverses Crucifères et Céréales ; il a observé l'adulte au début de mai, à Versailles, sur orge de printemps et sur jeunes plants d'œillette.

La végétation de la céréale a été arrêtée, l'insecte attaquant l'épiderme supérieur du limbe des feuilles qui jaunissent et dessèchent. Sur l'œillette, les dégâts sont identiques à ceux qu'on observe sur les Crucifères, le parenchyme et les pétioles sont dévorés, la jeune tige est même souvent entamée ; de nombreuses plantes sont ainsi irrémédiablement perdues.

— M. P. JOLIVET signale la capture de *Stenelmis canaliculatus* Gyll. [COL. DRYOPIDAE], sous les pierres, dans la région du cours de la Vire située au-dessous du bois de la Taille, à Fourneaux (Manche). L'Insecte est nouveau pour le département.

Le même entomologiste note la capture d'un couple d'*Anthaxia manca* L. [COL. BUPRESTIDAE], sur un Orme, au soleil, à Rennes (Ille-et-Vilaine). L'Insecte, méridional, est rare en Bretagne.

— M. le Dr BETTINGER signale l'extraordinaire abondance du *Monochamus gallo-provincialis* Ol. [COL. CERAMBYCIDAE] dans les pineraies de la Champagne ; l'Insecte découvert dans la région à Mureuil-sur-Ay en juin 1927, retrouvé à Chéniers en 1930, à Bergères-les-Vertus en 1935, était devenu abondant en 1941 dans la vallée de la Sûre. Au cours de l'été 1943 il a littéralement envahi les rues de Reims. Or, pendant ce même été il a été trouvé en nombre par M. L. BERLAND à Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes ; M. G. COLAS signalait son abondance en forêt d'Armainvilliers (S.-et-M.) et M. JOLIVET le découvrait près d'Inières à une dizaine de kilomètres au sud de Rodez, dans une région où il n'avait jamais été signalé. En somme l'été 1943 paraît avoir été très favorable à la propagation et à la multiplication de cet insecte.

— M. le Dr BETTINGER signale également la capture d'*Aphodius cervorum* Fairm. [COL. SCARABAEIDAE], dans la résine, à Boult-sur-Sûre, en avril 1938. Cette nouvelle localité étend considérablement l'aire de l'espèce. Elle est remarquablement tardive car l'*A. cervorum* est un insecte hivernal.

Communications

A propos de *Zenillia bicincta* Villen. [DIPT].

par J. VILLENEUVE DE JANTI

Zenillia bicincta est étroitement apparenté à *Z. illita* Villen. Ces deux espèces forment avec une troisième inédite (*Z. stativa mihi in litt.*) un petit groupe homogène dont voici les caractéristiques :

Tête, de face et de profil, conformée comme *Muyxexorista acrochaeta* Br. Berg. (= *arctica* Zett.) à la différence près que les vibrisses remontent sensiblement plus haut et que les deux sexes sont dépourvus de soie verticale externe. La verticale interne est dressée. L'abdomen à fond noir, souvent teinté de rougeâtre sur les flancs des premiers tergites, porte, sur les tergites II et III, une large bande transversale blanchâtre, ou plus ou moins cendrée suivant l'espèce ; le dernier tergite, d'aspect tronqué à l'extrémité, est tout noir, parfois assez brillant. Les griffes des tarses I sont allongées chez les ♂ ; les tibias II ont une longue soie antéro-dorsale surmontée d'une courte ; les tibias III portent une frange antéro-dorsale véritable avec une soie interposée, seul *Z. illita* n'a pas les tibias III frangés.

Voici les caractères spécifiques différenciels :

1. *Z. illita* Villen. — La femelle a seule été décrite. Les 2 ♂ que je lui rapporte ont les bandes abdominales assombries et une chétotaxie plus riche : tergite I avec 4-5 soies marginales inégales, tergite II avec 6 soies marginales bien développées. Le tergite II a une pilosité discale sétuleuse, dressée, à laquelle se mêlent, sur le tergite III des soies disciales courtes, nombreuses, inégales et disposées sans ordre. Le tergite IV porte les mêmes disciales dans sa portion antérieure.

La coloration rousse du scutellum est plus apparente. Les antennes et les vibrisses sont un peu plus robustes. Le reste est comme la ♀, savoir : des soies ocellaires aussi développées que la soie verticale interne, 2 + 1 soies sternopleurales, etc. Les tibias II, chez *Z. illita*, peuvent avoir aussi une courte soie antéro-dorsale sous la grande. Ces ♂ proviennent du Cap de Bonne-Espérance.

2. *Z. bicincta* Villen. — Espèce plus trapue, oblong-ovalaire, plus longue (10-11 mm.). Ici, les soies ocellaires sont très courtes et piliformes, le 3^e article des antennes est sensiblement raccourci et ne couvre plus la partie inférieure du clypeus, il n'y a plus que 2 soies sternopleurales (1 + 1) ; enfin, les tibias III sont frangés ; l'abdomen est dépourvu de soies disciales sur les 3 premiers tergites, le tergite IV est hérissé de courtes sétules raides, drus, avec les soies reléguées à l'apex. Antennes noires, avec le chète long et fin épaisse seulement dans le cinquième basal. Palpes testacés ou brunâtres. Front nanti de 3-4 réclives faibles. Pattes noires. Ailes grisâtres, lavées de brun clair à la base ainsi qu'au long du bord antérieur et des nervures principales.

Z. bicincta paraît sujet à variations. Je ne connais que 3 ♂ : les deux que j'ai déjà signalés, dont l'un (*Z. bicincta* type) porte une paire médiane de longues soies marginales au tergite II, a des bandes abdominales d'un blanc légèrement flavescents et tenant presque toute la largeur de chacun des tergites II et III, et, a, en plus, une étroite bande interrompue au milieu et écourtée dorso-latéralement, six au bord antérieur du tergite IV. L'autre ne porte pas de soies marginales médiennes sur

le tergite II et les bandes abdominales d'un gris blanc ont leur largeur réduite de près de moitié : var. **denudata** mihi. Enfin, un 3^e individu a les ailes claires et les bandes abdominales larges mais mêlées de reflets obscurs ; le tergite II ne présente qu'une seule soie marginale médiane, l'autre ayant avorté ; le chète antennaire est plus longuement épaisse à sa base (sur 2/5 au lieu de 1/5) : var. **aristata** mihi. Chez les 2 derniers mâles, on distingue une fine ligne noire médiane sur l'abdomen.

Cette variabilité est peut-être en corrélation avec la latitude : le type provient de la Nigérie septentrionale, 2 mai 1912 (leg. Dr. J. W. SCOTT MACFIE) ; la var. *denudata* est étiquetée : Gold Coast, Aburi, 1912-1913 (leg. W. H. PATTERSON) ; la var. *aristata* a été recueillie dans la Colonie du Cap, sans date.

Phorocera nigrocauda Curran (1927) est certainement synonyme de *Z. bicincta* Villen. (1916).

3. **Zenillia stativa**, n. sp. — ♂. Caractérisé par les antennes de la longueur du clypéus, les soies ocellaires grêles identiques aux 3-4 faibles soies réclives du front, par des microchêtes occipitaux, 3 soies sternopleurales, une paire de fortes soies marginales au tergite II, l'absence de soies discales sur l'abdomen. Les tibias II portent 2 soies antéro-dorsales, les tibias III sont frangés avec une assez longue soie interposée.

Orbites cendrés et couverts d'une abondante pilosité : les soies frontales plus ou moins acuminées à leur terminaison parafaciale. Antennes et palpes noirs, le chète antennaire épaisse dans le cinquième basal. La pruinosité du mésonotum et les larges bandes abdominales d'un blanc cendré. Le scutellum rougeâtre étroitement sur son bord libre. Ailes grisâtres, davantage à la base et jusqu'à la moitié du bord antérieur ; cuilleron thoracique bistré, balanciers obscurs. Pattes noires. Longueur : 10 mm.

Congo belge, Mukule, à 1.800 m. IX-1914 (leg. Dr J. BEQUAERT) : un ♂ unique.

Un autre ♂, de 9 mm., provenant du Tanganyika, diffère par les orbites moins cendrés et à pilosité moins fournies, par l'absence de microchêtes occipitaux, par le chète antennaire plus longuement épaisse (sur 2/5). Le tergite II a 4 soies marginales médianes distantes et le tergite I a une paire forte aussi, doublée de chaque côté d'une soie moindre. La coloration est la même sauf que le scutellum est entièrement noirâtre, que l'aile plus claire est légèrement teintée de roux et que le cuilleron thoracique est blanchâtre. Il s'agit vraisemblablement d'une espèce distincte, à laquelle je donne le nom de **duplaria**, n. sp. — J'ajouterais que, chez cette dernière, la distance de tp au coude de l'aile est plus grande que celle du coude au bord alaire, tandis que, chez *Z. stativa*, la distance du coude est égale dans les deux sexes. Pour conclure, le groupement si intime de toutes les espèces dont il vient d'être question a une physionomie qui en fait réellement un genre à part parmi les *Slurmiae*. Ce genre s'appellera **Zelindopsis**, n. gen. On notera que les vibrisses des arêtes faciales ne sont pas de première force ni raides, mais penchées, et deviennent en haut plus ou moins décombantes.

Coléoptères Carabiques recueillis par M. Volkonsky dans l'Adrar des Iforas (1)

par G. COLAS

M. P. de PEYERIMHOFF a bien voulu me confier pour l'étude un petit lot de Carabiques recueillis par M. VOLKONSKY dans l'Adrar des Iforas (Sahara central). Le matériel communiqué présente un intérêt réel, non seulement par la présence d'une forme nouvelle, mais aussi parce que ce matériel montre l'extension de la faune soudanaise vers le Nord.

Ainsi que l'a observé R. PAULIAN (2) pour les Scarabéides de cette région, la faune de l'Adrar des Iforas possède un caractère nettement soudanais, les Carabiques récoltés par M. VOLKONSKY sont également des formes largement répandues de l'Atlantique à la Mer Rouge.

Megacephala megacephala Ol. — Un ex. à Etambar IV-41. Cette capture dans l'Adrar des Iforas est certainement la plus septentrionale pour cette espèce, qui est largement répandue depuis la Mauritanie (Trarzar) jusqu'au Nord du Congo.

Scarites senegalensis Dej. — Un ex. IX-41 en allant de Kidal à l'Eguerir. Espèce également à grande extension puisqu'elle est répartie dans la partie Ouest de l'Afrique depuis le Sénégal jusqu'au Cap, mais ne paraît pas dépasser la Nigeria à l'Est. L'Adrar des Iforas paraît, là aussi, être la localité la plus nordique.

Siagona senegalensis Dej. — Un ex. provenant de Kerchoual, vallée du Tilemsi, IX-41. Espèce s'étendant du Sénégal au Kordofan.

Graniger aethiopicus Alluaud. — C'est à cette espèce que je rapporte l'unique exemplaire capturé à Kerchoual, vallée du Tilemsi par VOLKONSKY. J'ai comparé cet exemplaire avec celui de la collection BEDEL rapporté par DUBOURG DE BOZAS, et avec le type de la collection Ch. ALLUAUD (3) venant de Diré-Daoua, ainsi qu'avec le *G. basalis* Dej. de la même collection. Ces deux espèces paraissent extrêmement voisines et seul un matériel plus important, et comprenant des mâles, pourrait permettre de trancher la question. L'exemplaire de VOLKONSKY est plus grand que le type (6 mm. 5), le type ne mesure que 5 mm. 5 ; un exemplaire récolté par le Capitaine POSTH en 1908, dans l'Aïr à Zbin mesure 7 mm. S'il s'agissait du véritable *G. aethiopicus*, l'aire de dispersion de cette espèce serait donc sensiblement étendue au Nord, l'espèce était connue jusqu'alors du Jubaland, d'Abyssinie et du Lac Rodolphe.

G. funerula Fairm. — L'exemplaire ♂ capturé au N.-O. de l'Adrar des Iforas au S. d'Aguelhok, par VOLKONSKY, ne présente pas de différences avec le type de FAIRMAIRE, la pubescence est seulement plus clairsemée mais la forme générale est la même, et je pense qu'il s'agit bien de la même espèce ; *G. aethiopicus* a été décrit d'Obok.

Graniger Volkonskyi, n. sp. — Long. 4,5 mm. Aspect général du *G. Schuppeli* Dej. dont il est très voisin, mais un peu plus grand, moins déprimé, brun rougeâtre. Tête forte, peu étranglée en arrière des yeux, ceux-ci subconvexes, tempes obliques.

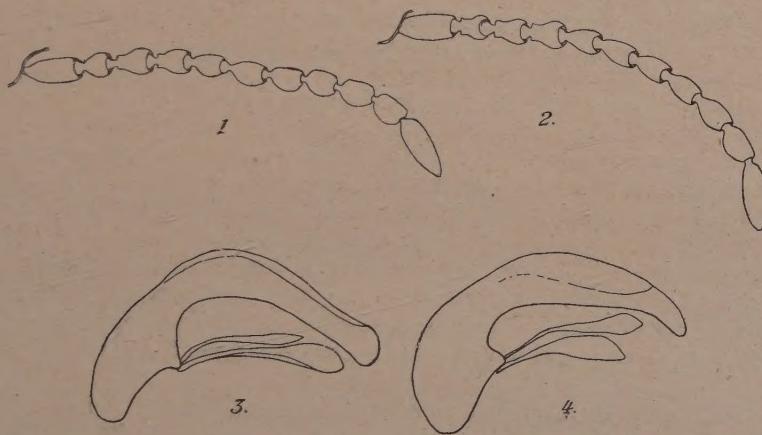
(1) G. COLAS. Note sur quelques Coléoptères Carabiques recueillis par M. Volkonsky dans l'Adrar des Iforas. *Bull. Soc. ent. France*, 1942, p. 79.

(2) R. PAULIAN. Coléoptères Scarabéides de l'Adrar des Iforas. *Bull. Soc. ent. France*, 1942, p. 74-77.

(3) Ch. ALLUAUD. Carabiques recueillis par le Marquis Saverio en Afrique Orientale. *Ann. Mus. civ. Genova*, 1923, p. 129.

Antennes épaisses, atteignant la base des élytres, les articles 2, 3 et 4 cylindriques, étranglés à leur partie basale, les articles 5, 6, 7, 8, 9 et 10 dissymétriques, ventrus et globuleux. Palpes tronqués droits à leur extrémité. Ponctuation de la tête grossière, peu dense. Pronotum plus long que large, à base moins étranglée que chez *G. Schuppeli*, angles antérieurs saillants, angles postérieurs ni retroussés ni aigus comme chez *G. Schuppeli*. Gouttière marginale très fine mais bien visible. Sillon médian bien marqué. Ponctuation semblable à celle de la tête. Élytres parallèles, subconvexes, un peu plus longs que deux fois la longueur du pronotum, épaules droites, à angles arrondis. Ponctuation plus fine que celle de la tête et du pronotum, alignée. Pattes rousses, fortes, plus robustes que chez *G. Schuppeli*. Pubescence alignée, dressée, courte et clairsemée.

Organe copulateur fortement coudé avec l'apex se terminant en « bout de sabot » ; styles lamellaires allongés.



Graniger Volkonskyi, n. sp. — 1. Antenne droite. 3. Pénis vu de profil.
Graniger Schuppeli Dej. — 2. Antenne droite. 4. Pénis vu de profil.

Un exemplaire mâle unique capturé par M. VOLKONSKY à Kerchoual, Vallée du Tilemsi, dans l'Adrar des Iforas en septembre 1941.

Le *Graniger Volkonskyi*, qui paraît voisin du *Graniger Schuppeli* Fairmaire, s'en distingue d'abord par ses antennes (fig. 1), dont les articles 5 à 10 sont asymétriques et globuleux à leur face inférieure, alors que chez *G. Schuppeli*, seuls les articles (fig. 2) 9 et 10 ont cette forme. Le pronotum du *G. Volkonskyi* présente aussi des différences sensibles, il est moins étranglé à sa partie postérieure, plus long que large, les angles postérieurs bien moins saillants que chez *G. Schuppeli*. La ponctuation des deux espèces est également dissemblable : chez *G. Volkonskyi*, la ponctuation de la tête du pronotum est moins dense et moins grossière que chez *G. Schuppeli*. La pubescence du *G. Volkonskyi* est plus clairsemée que chez *G. Schuppeli*. L'organe copulateur, enfin, de *G. Volkonskyi* (fig. 3) est fortement coudé et son apex vu de profil se termine en forme de bout de sabot, alors que chez *G. Schuppeli* (fig. 4) celui-ci se termine en pointe arrondie. Cette espèce me paraît d'ailleurs très proche parente de *G. Schuppeli*, et elle est certainement de même lignée.

Chlaenius (Trichochlaenius) transversalis Dejean. — L'exemplaire ♂ rapporté par VOLKONSKY provient de Kerchoual, il est de petite taille (12 mm.) par rapport aux exemplaires examinés qui ont tous plus de 18 mm. ; seules les macules transversales et subapicales sont un peu plus réduites. L'espèce est connue depuis la Mauritanie (Trarza) jusqu'en Haute-Egypte.

Chlaenius coecus Dej. — 1 ex. provenant de Kerchoual. Espèce ayant également une grande aire de dispersion, et connue du Sénégal, de la Nubie et d'Egypte.

Bradybaenus oxyomus Chaudoir. — Deux exemplaires venant de Kerchoual ; espèce connue jusqu'à présent du Sénégal jusqu'au Kordofan.

Ooidius epphipium Dej. — Deux exemplaires récoltés à Kerchoual au Sud de l'Adrar. Espèce connue du Sénégal et s'étendant jusqu'au Kordofan.

Captures précoces de Diptères dans la région parisienne.

Deux espèces nouvelles pour la France

par André BAYARD et Jacques GARAYON

La température exceptionnellement douce de cet hiver a favorisé soit la persistance inaccoutumée, soit l'éclosion précoce d'un certain nombre de Diptères. Ceci nous a permis d'effectuer dans la région parisienne la capture d'espèces qui n'avaient jamais été signalées à pareille époque de l'année⁽¹⁾.

C'est ainsi que dès le 5 février, nous récoltions dans les bois de Meudon avec le Scatophagide : *Scopeuma stercorarium* (L.), quelques *Opomyza florum* (Fabr.) Opomyzides qui apparaissent d'ordinaire en juin, et un Tétanocéride assez rare, *Hedroneura rufa* (Panzer) qui n'avait pas encore été signalé dans la région parisienne.

Quelques jours plus tard, le 10 février, nous avons trouvé à Achères (Seine et Oise), courant avec agilité sous les feuilles mortes, le curieux Chloropide qu'est l'*Osciniris curvinervis* Latreille. Cette petite mouche n'était signalée que de juin à septembre ; depuis le début de février, nous l'avons rencontrée communément en de nombreux points des environs de Paris, toujours sous les feuilles mortes, où elle hiverne probablement. A la même date et dans les mêmes conditions, nous avons recueilli deux exemplaires de l'*Elachiptera trapezina* (Corti) qui n'avait été trouvé en France que dans les Landes, et plusieurs spécimens du Phoride *Conicera alra* Meigen. Toujours lors de cette excursion à Achères, le fauchoir promené sur de jeunes Pins a ramené par centaines un Trypétide : le *Tephritis matricariae* Loew et, en moins grand nombre, un Hélomyzide : *Tephrochlamys canescens* (Meigen). Il est intéressant de signaler l'abondance sur les Pins de ces deux espèces que nous avons récoltées, toujours simultanément et en aussi grande quantité sur les jeunes Pins du plateau de Lardy (Seine-et-Oise). Quelles sont les causes de la localisation de ces deux mouches sur les Pins, comment s'y nourrissent-elles, s'agit-il d'individus hibernants ? Il faudrait une étude plus approfondie pour le dire ; nous pouvons seulement préciser que la plupart des exemplaires de *Tephrochlamys canescens* récoltés à Achères, présentaient une ampoule frontale non résorbée indiquant une éclosion récente.

(1) Nous remercions vivement M. E. SÉGUY qui a bien voulu vérifier certaines de nos déterminations et nous aider de sa grande compétence dans quelques cas difficiles.

Le 14 février, à l'orée des bois de Verrières, en fauchant sur les jeunes pousses d'un champ de blé, nous avons récolté en très grande quantité le Drosophilide : *Scaptomyza graminum* (Fallen), signalé d'ordinaire de mai à octobre, ainsi que de nombreux exemplaires de *Cypsela equina* (Fallen) et de *Leplocera minutissima* (Zetterstedt) [Cypsélidés], deux exemplaires de *Caenosia tricolor* (Zett.) [Muscide], une *Hydromyia dorsalis* (Fabricius) [Tetanocéride].

Le nombre des espèces de Diptères que nous avons recueillis un mois plus tard, le 14 mars, à Bouray et Lardy (Seine-et-Oise) est plus considérable, mais la précoceurité de la plupart d'entre elles n'a plus le caractère exceptionnel des cas précédents ; aussi nous nous bornerons à signaler la capture dans ces localités de deux espèces nouvelles pour la France. L'une est un Ephydride : *Philygriola semialata* (Collin, 1913)⁽¹⁾ dont nous avons trouvé un exemplaire ♀ courant sous les feuilles mortes sur les bords ensoleillés d'un côteau exposé au midi à Bouray. Cette petite mouche n'était connue que d'Angleterre.

L'autre est un Lauxanide, *Pachycerina pulchra* Loew, 1850⁽²⁾. Il s'agit d'un ♂, capturé en fauchant les herbes au pied des Pins, sur le plateau de Lardy. L'espèce était signalée d'Allemagne, où elle paraît d'ailleurs être rare ; il n'existe jusqu'à présent que deux exemplaires ♂ connus.

Araignées du Nord de la France (3^e note)⁽³⁾

par Jacques DENIS

Oonops domesticus Dalmas. — Douchy, 1 ♀, 31-I-1942, à l'intérieur d'une habitation. Cette minuscule Araignée, domestique au moins dans l'Europe tempérée, doit être très répandue, mais sa faible taille la fait passer facilement inaperçue ; toutefois les arachnologistes l'ont trouvée partout où ils l'ont recherchée en France et en Angleterre ; comme ils sont peu nombreux, les localités de capture sont également peu nombreuses, c'est la seule raison de la présente citation.

En 1937 j'ai cité, de Douchy, *O. pulcher* Templ. d'après un exemplaire un peu douteux. Celui-ci a été examiné par M. DE BARROS MACHADO qui, après une étude des *Oonops* paléarctiques, m'a écrit à son sujet : « Cette femelle possède une spermathèque dont le contour (vu par transparence à travers le tégument) est tangent au bord antérieur de la fente génitale, disposition qui se trouve typiquement dans l'*Oonops amoenus* Dalmas. Chez l'*O. pulcher* Templ. (identique d'ailleurs à *O. rusticus* Dalmas), la spermathèque ne présente jamais cet aspect. En plus, votre exemplaire possède sur le métatarsale I côté droit 2-3 épines, ce qui le rapproche d'*O. amoenus* et l'éloigne d'*O. pulcher*. » *O. amoenus* est connu du littoral de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, et de Corse, sa présence dans le Nord de la France est donc curieuse. »

Zelotes praeficus (L. Koch). — Douchy, 1 ♂, 24-V-1942 ; espèce rare dans le Nord (E. SIMON).

Zodarion gallicum (E. Simon). — Douchy, 1 ♂, 6-V-1942 ; déjà cité (1939) sur un jeune.

(1) *Entom. month. Mag.*, série 2, vol. XLVI.

(2) *Stett. ent. Zeits.*, 382.

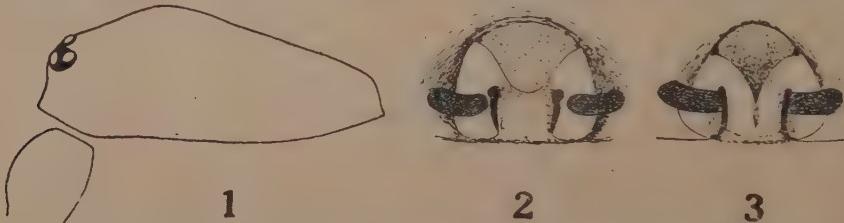
(3) 1^{re} note, *Bull. Soc. entom. France*, XXXIX, 1934, pp. 139-144 ; 2^e note, *ibid.*, XLII, 1937, pp. 147-152. — Voir aussi J. DENIS, *Revue franç. entom.*, VI, 1939, pp. 73-79.

Theridion instabile O. P. Cambr. — J'ai cité (1934) cette espèce sur deux individus isolés de Noyelles-sur-Selle et de Douchy, j'en ai recueilli de nombreux exemplaires des deux sexes au cours de la seconde quinzaine de mai 1942 dans les roseaux en bordure d'un étang à Douchy.

Araeoncus hiemalis (Blackwall). — Bois Devigne, Avesne-le-Sec, 1 ♂, 17-V-1942, dans les herbes et les feuilles mortes. SIMON l'indique seulement de l'Oise, du Jura et de la Loire, je l'ai reçu du Calvados par M. GUIBÉ; espèce connue des îles Britanniques, de Suisse, d'Allemagne et de Tchéco-Slovaquie.

Colobocyba insecta (L. Koch). — Douchy, 1 ♂, 5-IV-1942 ; 1 ♀, 10-IV-1942, dans les hautes herbes ; 1 ♀, 26-IV-1942, dans le marais. Je l'ai citée du Bois d'Hartin (1934, *Gongylidiellum vivum* ; 1937, *Troxochrus i.*).

Savignya frontata Blackwall. — Douchy, 2 ♀, 28-V-1942, dans le marais. La seule localité française indiquée par E. SIMON est Saint-Philbert-de-Granlieu ; par une



Hypomma mallezi, n. sp. — Fig. 1, profil du céphalothorax ; fig. 2, épigyne ; fig. 3, épigyne, autre forme.

généralisation trop hâtive, semble-t-il, l'auteur lui donne comme habitat les marais de la région maritime de l'ouest et du nord. L'espèce appartient à la faune de l'Europe septentrionale (Islande, Fær-Øer, Scandinavie) et centrale, elle a été citée des Pays-Bas, est largement distribuée dans les îles Britanniques, mais n'a pas encore été trouvée en Belgique. M. GUIBÉ l'a recueillie en nombre dans le Calvados (*C. R. Soc. Biogéogr.*, XIX, 1942, p. 40). L'épigyne de mes exemplaires correspond bien aux figures de O. P. CAMBRIDGE (*Proc. Dorsel Nat. Hist. F. Cl.*, XVII, 1896, fig. 11, non *ibid.*, XV, 1894, fig. 3 qui est erronée) et j'ai pu par la suite constater son identité avec celle des exemplaires que m'a communiqués M. GUIBÉ.

Tremalocephalus cristatus (Wider). — Douchy, 2 ♀, 15-V-1942, dans les roseaux au bord d'un étang. Espèce assez largement distribuée en France, en Suisse et en Bavière.

***Hypomma mallezi*, n. sp.** — ♀ long. céphaloth. 1,3 ; totale 3,2 mm. — Céphalothorax rouge-orangé, à peine ombré suivant les stries et en tache très diffuse sur la partie thoracique, finement liséré de noir ; partie céphalique très convexe en arrière du groupe oculaire (fig. 1). Yeux cerclés de noir, les latéraux sur une tache commune, les médians antérieurs sur une large tache qui se fond dans les cercles très noirs et très nets qui entourent les médians postérieurs. Yeux antérieurs en ligne à peine procurvée par leurs bases⁽¹⁾, les médians plus petits, séparés de 0,4 d, séparés de leur diamètre d des latéraux qui sont largement ovales et de grand axe égal à 1,4 d. Yeux postérieurs subégaux, équidistants, séparés de leur diamètre 1,2 d, en ligne légèrement récurvée⁽¹⁾. Trapèze des yeux médians plus étroit en avant,

(1) Ce caractère est à peine perceptible, l'oculaire quadrillé permet seul de l'apprécier ; d = 0,07 mm.

petite base 2.4 d, grande base 3.6 d, hauteur 3 d. Hauteur du bandeau 2.6 d. Chélicères longues de 10 d, robustes, orangé dans leur moitié supérieure, fauve clair vers l'apex, les deux teintes insensiblement fondues ; marges supérieures armées de trois dents robustes croissant de la première à la troisième, suivies d'une quatrième dent plus petite et isolée ; marges inférieures armées de quatre petites dents de longueur croissant légèrement de la première à la dernière. Sternum orangé finement liséré de fauve, parsemé de quelques rares crins fins et courts, brillant, cordiforme, sa longueur égale à 1.1 sa largeur, terminé en pointe obtuse entre les hanches postérieures qu'il sépare de 1.15 diamètre. Pièce labiale brun foncé, lames maxillaires orangé clair, éclaircies à l'apex.

Pattes orangé clair avec un anneau fin et peu net à l'extrémité des patellas, tibias, et métatarses, extrémité des tarses rembrunie, garnies de poils fins assez longs, spiniformes en dessous des fémurs, des tibias et des métatarses (1).

Ordre de longueur 4.1.2.3. Tibias I armés en dessus aux 3/8 de leur longueur à partir de la base d'une épine dressée à peine égale au diamètre de l'article. Tibias IV armés en dessus aux 2/5 de leur longueur d'une épine dressée égale au diamètre de l'article. Métatarses IV présentant un poil acoustique aux 4/5 de leur longueur.

Abdomen noirâtre, présentant en dessus quelques vagues linéoles transverses plus claires. Épigyne fig. 2. Pli des stigmates trachéens peu courbé, sa flèche à peine égale au 1/5 de la distance séparant les stigmates, atteignant à peine les 2/5 de la distance séparant les stigmates de la cavité mamillaire.

(Mâle inconnu.)

Douchy, 1 ♀ (type), 1 ♀, 19-V-1942 ; 1 ♀, 24-V-1942 ; dans le marais. Par une coïncidence curieuse j'ai capturé le 21 juin 1942 dans les roseaux de « Marais » du Ruisseau de Ragnou (Cher), une femelle appartenant à cette espèce. J'ai plaisir à la dédier à mon ancien d'école et ami M. Albert MALLEZ, de Denain, qui suit avec intérêt mes recherches sur les Araignées.

Toutes ces femelles ne présentent que quelques variations les unes par rapport aux autres, dans la taille (céphal. 1,15 et 1,25 mm., long. tot. 2,5 et 2,9 mm.), la disposition oculaire, l'intensité de la coloration et la forme de l'épigyne (fig. 3, autre femelle de Douchy) ; la marge inférieure de la chélicère droite d'un individu est armée de trois dents seulement.

Cette espèce me paraît appartenir au groupe des *Gonatiinae* dont elle possède les caractères généraux. Quoique l'épigyne soit d'un type tout différent, je crois pouvoir la rapprocher des *Hypomma* auxquels elle ressemble beaucoup par son aspect et certains détails de structure (céphalothorax, longs crins spiniformes espacés sous les fémurs, crins inférieurs des tibias et métatarses). La découverte ultérieure du mâle permettrait de préciser sa position systématique exacte.

Lophomma punctatum (Blackwall). — Marais de Douchy, 1 ♀, 28-V-1942 ; déjà signalé (1934) sur des captures faites pendant les mois de juillet, septembre et décembre.

Agyneta subtilis (O. P. Cambr.). — Bois Devigne, Avesne-le-Sec, 1 ♂, 17-V-1942, dans les herbes et feuilles mortes ; espèce connue d'Islande, d'Allemagne, de Suisse, des îles Britanniques, de quelques localités françaises et d'Espagne, je l'ai reçue des Hautes-Fagnes de Belgique par M. A. COLLART.

(1) Ces crins ne sont pas de véritables épines telles qu'elles se présentent dans les genres *Minicia*, *Maso* et *Perimones* ; on les observe aussi en particulier chez *Hypomma bituberculatum* (Wider) l'épigyne de l'espèce décrite ici offre une ressemblance superficielle avec celle de *Perimones brittemi* (Jackson), mais les autres caractères sont différents.

Meioneta (Aprolagus) saratilis (Blackwall). — Douchy, 1 ♂, 16-V-1942 ; cité (1939) de la Forêt de Mormal.

Lepthyphantes ericoeus (Blackwall). — Bois Devigne, Avesne-le-Sec, 1 ♀, 17-V-1942 ; cité (1934) de Douchy.

Bathyphantes (Stylophora) approximalatus (O. P. Cambr.). — Marais de Douchy, 3 ♀, 28-V-1942 ; déjà signalé (1934) sur des captures beaucoup plus importantes faites de septembre à mars.

Bathyphantes (Stylophora) nigrinus (Westring). — Douchy, 1 ♀, 26-IV-1942 ; 2 ♂ 2 ♀, 5-IV-1942 ; détritus de marais ; espèce holaretique, peu commune en France.

Clubiona frutelorum L. Koch. — Douchy, 24-V-1942 ; je l'ai citée (1937) du Pas-de-Calais.

Dolomedes plantarius (Clerck). — Marais de la Sensée, près Wavrechain-sous-Faux, 1 ♀, avec ses jeunes en cours de dispersion, 16-VIII-1942 ; espèce largement distribuée, mais sporadique et assez rare en France.

Bibliographie

Biologie des Abeilles, par M. Caullery, P.-P. Grassé, L. Berland, P. Grenier, G. Cousin, M. Mathis et E. Roubaud. Paris, Presses Universitaires, 1942, VIII + 240 p., fig., 20 pl.

Dû à quelques-uns de nos meilleurs biologistes, ce volume forme une utile mise au point des principaux aspects de la biologie des Abeilles. A un historique de nos connaissances (M. Caullery), font suite deux chapitres sur les Insectes sociaux et les Abeilles sociales (P.-P. Grassé). Puis L. Berland compare Guêpes solitaires et sociales et P. Grenier rappelle en deux chapitres les notions essentielles d'anatomie et de physiologie. M^{me} Cousin termine cette première partie de l'ouvrage par une étude sur la reproduction et le développement. Enfin, différents chapitres sont consacrés à l'élevage (M. Mathis), aux maladies et aux parasites (E. Roubaud). (F. B.).

BOISSET (L. DE). — *Les Ephémères*, Paris, Stock, 1942, 184 pages.

Dans cet ouvrage l'auteur offre au grand public une vue d'ensemble de la vie si curieuse des Éphémères. Basé sur les observations classiques de spécialistes tels qu'Eaton, Ulmer, Needham, Vayssiére, Lestage, ainsi que sur celles de l'auteur lui-même, ce petit livre ne manquera pas d'intéresser un grand nombre d'observateurs attentifs de la nature. (F. B.).

Le Secrétaire-gérant : R. PAULIAN.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Communications. — G. ROUSSEAU-DECELLE. Notes sur quelques formes nouvelles de *Papilio* américains [LEP. PAPILIONIDAE], p. 109. — Dr R. JEANNEL. Les Hénicocéphalides de Fernando-Po [HEM.], p. 114. — E. A. CAIRASCHI et J. ARNOUX. Contribution à l'étude des Aphides de France (6^e note), p. 117. — A. THÉRY. Description de deux *Anthaxiomorphus* nouveaux de la faune orientale, p. 120. — H. HARANT et G. GALAN. Notes sur les Diptères de la région méditerranéenne. VI. *Forcipomyia Euzierei*, n. sp., p. 122. — R. et Ad. POISSON. Sur la synonymie de *Dollfusella minutissima* China 1938 et *Omania coleoptrata* Horvath 1915 [HEM. ACANTHIIDAE], p. 123.

Bibliographie. — H. PIÉRON. Psychologie zoologique (*analyse*). — J. TIMON DAVID. Fragments de Biochimie entomologique (*analyse*). — GUYÉNOT. L'Hérédité (*analyse*). — M. GAULLERY. Organisme et sexualité (*analyse*), p. 124.

Communications

Notes sur quelques formes nouvelles de *Papilio* américains

[LEP. PAPILIONIDAE]

par Georges ROUSSEAU-DECELLE

Papilio gundlachianus Fldr. f. ind. **unipunctus** ♂, nova. — En dessus, cette forme individuelle diffère de la forme typique en ce qu'aux ailes antérieures, des trois taches bleues composant la bande antéapicale une seule subsiste dans l'intervalle 7-8. Elle y affecte la forme d'un ovale parfaitement régulier, au lieu de la forme triangulaire normale. Le dessous apparaît sans changement. Envergure : 72 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Cuba, ma collection.

Papilio gundlachianus Fldr. f. ind. **pauperimus** ♂, nova. Pl. I, fig 1. — Cette seconde forme individuelle de *gundlachianus* diffère de la forme normale par l'absence complète de toute bande ou tache antéapicale aux ailes antérieures. En outre la bande transversale ne pénètre pas dans la cellule et se trouve réduite aux trois taches postérieures comprises entre les nervures 4 et 1. Le dessous normal. Envergure : 68 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Manzanillo, Cuba, ma collection.

Papilio erlaces ♂ Gray. térat. — Cet exemplaire téralogique se caractérise par la disparité des deux ailes antérieures, en dessus, la gauche étant normale, tandis que la droite, totalement dépourvue de l'aire vert-gris, le long du bord inférieur du disque, apparaît entièrement noire. Envergure : 79 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Rio Songo. Bolivie, ma collection.

Papilio vertumnus diceros Gray, f. ind. **regularis** ♀, nova. — Dans cette forme l'aire blanc crayeux des ailes antérieures se réduit à une seule tache presque parfaitement rectangulaire. Dans l'intervalle 3-4 quelques écailles blanchâtres apparaissent au-dessus de cette tache dans l'angle formé par la nervure 4 à son intersection avec la nervure discocellulaire. En dessous cet éclaircissement blanchâtre plus accusé affecte dans ce même angle la forme d'une tache triangulaire diffuse. Envergure 73 mm.

TYPE : 1 ♀ (H-T) Rio Paru, ma collection.

Papilio drucei Btlr. f. ind. ♂ **nucalensis**, nova. — La tache discale verte des ailes antérieures rétrécie et arrondie aux extrémités affecte la forme d'un noyau allongé. Envergure : 74 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Rio Pastazza, ma collection.

Papilio iphidamas F. f. ind. **poverella**, ♀, nova. — La tache blanche cellulaire ordinaire grande chez *iphidamas iphidamas* est réduite dans cet exemplaire à trois points, dont deux minuscules. Des deux taches extracellulaires, seule subsiste, d'ailleurs réduite, celle de l'intervalle 4-5, elle est surmontée au-dessus de la nervure 5 d'un point blanc allongé, seul reste de l'autre tache disparue. En dessous, les traces subsistantes des taches sont plus accusées que sur la face supérieure. Aux ailes postérieures, en dessus et en dessous, la bande rouge est réduite de plus d'un tiers du côté interne. Envergure : 80 mm.

TYPE : 1 ♀ (H-T) Costa-Rica, ma collection.

Papilio Lysander Cram. **isanae** ♂, subsp. nova, Pl. I, fig. 2. — Dessus. La bande des ailes antérieures assez semblable, comme largeur et comme forme, à celle de *Lysander lysander*, mais d'une coloration beaucoup plus verdâtre et plus chatoyante, analogue à celle de *P. neophilus*. Aux ailes postérieures, les raies rouges plus longues et moins assombries d'écailles noires dans leur moitié supérieure confluent toutes à la cellule, où elles pénètrent légèrement.

Dessous. Les ailes antérieures présentent trois taches blanches définies se superposant et formant ainsi une ligne dans les intervalles entre Ib. et 3. Les taches roses des ailes postérieures plus allongées que chez *lysander lysander*.

Cette petite forme de *lysander*, qui vole sur les bords du Rio Isana, affluent du Rio Negro, à la frontière du Brésil et de la Colombie, c'est-à-dire au nord de l'habitat de l'espèce, se rapproche très curieusement de la sous-espèce *mallogrossensis* Talb., décrite de Burity et de Melguira, c'est-à-dire de l'extrême sud de cet habitat. Même coloration verdâtre de la bande aux ailes supérieures, même prolongement des taches rouges vers la cellule aux ailes postérieures. *Mallagrossensis* diffère cependant d'*isanae* par la bande verdâtre plus large et par les taches allongées des ailes postérieures, qui n'atteignent pas toute la cellule. Envergure 64 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Rio Isana, ma collection.

Papilio lysander Gr. f. ind. ♂ **extensa**, nova. — La bande bleue des ailes antérieures très développée occupe presque le tiers de la largeur de l'aile. En outre, elle affecte du côté interne la forme convexe au lieu de la forme concave, qui est celle des exemplaires normaux. Ailes postérieures sans changement. Envergure : 70 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Haut Amazone, ma collection.

Papilio lysander Gr. f. ind. ♂ **reducta**, nova. — Chez cet exemplaire la bande bleue aux ailes antérieures très réduite en largeur et en longueur n'atteint même pas la nervure 2. Envergure : 74 mm.

Type : 1 ♂ (H-T) Haut-Amazone, ma collection.

Papilio neophilus olivencius Bates f. ind. ♀ **rosissima**, nova, Pl. I, fig. 1-3. — Cette femelle d'*olivencius* diffère de la forme typique en ce que les taches roses de l'aile postérieure, au moins aussi allongées que dans la forme *anaximenes* FlDr., couvrent presque tout le disque et pénètrent largement dans la cellule. Aux ailes antérieures on remarque quelques écailles blanches formant une tache très diffuse et à peine apparente dans l'intervalle 2-3. Envergure : 72 mm.

TYPE : 1 ♀ (H-T) Rio Songo. Nord-Pérou. Ma collection.

Papilio lycophron lycophron Hbn f. ind. ♂ **thersitoides**, nova. — Cette forme individuelle se distingue en ce que, à la face supérieure, la tache noire, qui occupe chez *lycophron* typique presque tout l'espace de l'intervalle 8-9, est réduite à une mince bande le long de la nervure 9. Ainsi cet exemplaire prend le facies d'un petit *P. thersites*. Le dessous est semblable à la forme normale. Envergure : 100 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Bella Vista, Parana Argentinien, ma collection.

Papilio lycophron ♀ *pirithous* Boisd. f. ind. **suffusa**, nova. — Chez cette forme ♀ de *lycophron*, les taches jaunes submarginales des antérieures et subterminales des postérieures sont à ce point ombrées de brun, qu'elles ne sont presque plus apparentes. Le semis d'arcs bleus, qui précède la ligne subterminale aux ailes postérieures, est également très atténué. Seules les taches bleues et rouges de l'angle anal et les franges blanches sont normales. En dessous, tous les dessins sont plus nettement accusés, tout en restant cependant plus atténués que dans la forme normale. Envergure : 89 mm.

TYPE : 1 ♀ (H-T) Paraguay-Muséum de Paris.

1 ♀ (Paratype) Villarica. Paraguay, ma collection..

Papilio hyppon. Gr. f. ind. ♂ **unimacula**, nova. — Aux ailes antérieures la bande médiane blanche réduite à une large tache ne dépassant pas le pli de 1 c. Seules quelques écailles éparses et peu apparentes la représentent au delà. — Aux ailes postérieures une seule tache rouge très grande et ovalaire le long du bord abdominal, quelques rares écailles à peine apparentes tiennent la place de la seconde. Dessous semblable à la forme typique. Envergure : 83.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Iquitos. Amazone, ma collection.

Papilio garleppi interruptus Stgr. ♀ f. **xanthica**, nova, Pl. I, fig. 1-4. — Cette forme ♀ répond chez *Garleppi* à la forme ♀ *flavida* Obthr. *delorqualus*. Dessus : Les ailes antérieures entièrement noires. Aux ailes postérieures deux taches discales allongées, arrondies à leurs extrémités dans les intervalles 2-3 et 3-4, jaune très clair, la seconde touchant la cellule. Une troisième tache de même couleur, fortement ombrée de noir, dans l'intervalle 4-5. Près du bord costal une tache petite, mêlée de rougeâtre. Le long du bord abdominal, à proximité de l'angle anal, les deux taches rouges habituelles de l'intervalle 1 b-2. Toutes les franges blanches, sauf la première près de l'angle anal, soulignée de rose du côté basal. Dessous : Ailes antérieures comme en dessus, mais d'une tonalité générale un peu plus claire. Deux taches blanches diffuses de chaque côté de la nervure 1. Aux ailes postérieures, même disposition des taches et des points, sauf deux points rouges submarginaux dans les intervalles 5-6 et 6-7. Le point situé dans l'intervalle 7-8 au bord de la côte est rouge, au lieu d'être jaune clair comme sur la face supérieure. Toutes les franges blanches sauf la première soulignée de rose comme en dessus. Envergure : 85 mm.

Un second exemplaire diffère du premier, en dessus, en ce qu'aux ailes postérieures les deux premières taches discales, dans les intervalles 2-3 et 3-4, sont om-

brées de noir dans la partie inférieure, dont le bord apparaît diffus, et en ce que la troisième tache encore plus ombrée de noir et diffuse est à peine apparente. En dessous, aux ailes postérieures, la tache discale dans l'intervalle 4-5 est réduite à un éclaircissement blanchâtre et les points submarginaux sont très atténusés.

TYPE : 1 ♀ (H-T) Iquitos. Amazone, ma collection.

1 ♀ (Paratype) São Paulo de Olivenga, Amazonas, ma collection.

Papilio torquatus polybius, Swain, ♀ f. **albosignata**, nova. — Dessus. Ailes antérieures normales. Aux ailes postérieures un lavis blanc éclaire les trois taches discales au point de ne laisser qu'une bordure rose aux extrémités. Le point terminant près du bord costal la série des points subterminaux est également lavé de blanc, ainsi que les franges, dont les deux dernières sont entièrement blanches. Dessous. Aux ailes antérieures, en plus de l'aire blanche normale sur le disque et dans la cellule on remarque une ligne de points antémarginaux blancs diffus allant du bord dorsal à la nervure 3. Aux ailes postérieures même disposition et même coloration des taches et des points qu'en dessus, toutefois la première tache discale dans l'intervalle 4-5 est réduite à deux gros points séparés. Les franges agrandies présentent les mêmes colorations qu'en dessus. Envergure : 86 mm.

Il existe au Muséum de Paris un second exemplaire qui ne diffère du précédent qu'en ce qu'aux ailes postérieures, en dessus, la première tache, effacée en son milieu, est réduite à ses deux extrémités teintées de rose.

TYPE : 1 ♀ (H-T) Brésil, ma collection.

1 ♀ (Paratype) Rio de Janeiro. Muséum de Paris, ex-collection BOULLET. Septembre 1884.

Papilio scamander grayi Boisd. f. ind. ♀. **leucomelas**, nova, Pl. I, fig. 1-5. — Cette forme se caractérise en dessus et en dessous par l'opposition existant entre les dessins jaunes réduits et pâlis jusqu'au blanc jaunâtre et l'envahissement par le noir de tous les dessins rouges. Les pointes des nervures aux ailes postérieures et notamment celle de la nervure R. 3 particulièrement acuminées. Envergure : 78 mm.

TYPE : 1 ♀ (H-T). Cordeiros, São-Paulo, Brésil, ma collection.

Papilio scamander grayi Boisd. f. ind. ♂. **latilavius**, nova. — Ailes antérieures semblables au type, sauf les points subterminaux réduits aux cinq supérieurs. Aux ailes postérieures, la bande médiane élargie pénètre largement dans la cellule. La série des arcs internervraux rougeâtre plus développée que dans la forme typique. En dessous ces caractères distinctifs de cette forme sont encore plus accusés.

Envergure : 82 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T) Cordeiros, São-Paulo, Brésil, ma collection.

Papilio scamander eurymander Hopff. f. ind. ♀ **arlequina** nova. — Cet exemplaire se distingue par la différence de coloration des bandes aux ailes antérieures et aux ailes postérieures. Tandis que la bande médiane de ces dernières a conservé la coloration jaune clair des individus normaux, aux ailes antérieures la bande médiane est devenue blanche ; ainsi que la série des points submarginaux. En dessous, au contraire, la bande des ailes antérieures apparaît comme légèrement plus teintée que celle des ailes postérieures parfaitement blanche. Envergure : 97 mm.

TYPE : 1 ♀ (H-T) Rio Grande do Sul, Brésil, ma collection.

Papilio Cleolas Le Moullé R-D., ♂ (inéd.), Pl. I, fig. 6-7. — Je décris ci-après le ♂ jusqu'ici inconnu de la rare sous-espèce de *Cleolas*, originaire du delta de l'Orénoque que j'avais établie d'après la femelle. Les bandes jaunes à la face su-

périeure des deux paires d'ailes présentent la même disposition et les mêmes courbures caractéristiques, que chez la ♀, forme typique, mais les taches qui les composent, identiques de forme, sont plus réduites et plus largement séparées par les nervures.

Les points subterminaux des espaces internervuraux sont petits et forment une série complète (8 points aux antérieures, 6 aux postérieures), ceux des quatre derniers espaces aux ailes antérieures, étant allongés en forme de traits. Aux ailes postérieures les taches des intervalles 3-4 et 4-5 se distinguent, comme chez la ♀, par la forme en ovale allongé de leur extrémité distale. Le dessous des deux paires d'ailes se rapproche davantage encore de la ♀, les bandes étant plus larges qu'en dessus, et les traits noirs nervuraux étant moins épais. Il rappelle quelque peu celui d'archytas Hopff. avec les dessins jaunes moins étendus. Envergure : 99 mm.

TYPE : 1 ♂ (A.T.) Bas-Orénoque, ma collection.

En même temps que le mâle : je fais figurer dans la Pl. I, fig. 8 et 9, la ♀ typique (H-T) précédemment décrite *Bulletin de la Société Entomologique de France*, n° 20, p. 302 (1932).

Papilio lysithous Hbn. f. **lucius** ♂, nova, Pl. I, fig. 10.—Cette forme nouvelle de *lysithous*, qui se présente déjà sous tant de formes diverses, est caractérisée par la coloration entièrement noire des ailes antérieures, à l'exception du point rouge basilaire et rudimentaire. Aux ailes postérieures l'aire discale blanche occupe le même emplacement que chez *lysithous lysithous* Hbn. ; mais est réduite du côté externe, où elle déborde à peine la cellule. Les taches rouges subterminales forment une rangée de grandeur à peine décroissante, alors que chez la forme typique les trois antérieures sont notablement plus petites que les suivantes. A part ce détail, *lucius* apparaît comme un *lysithous lysithous* dont les ailes antérieures seraient dépourvues de leur bande blanche. Dessous semblable au dessus, sauf une tache rouge supplémentaire à la base de la côte aux ailes antérieures, et une série de taches rouges à la base de la cellule et des intervalles internervuraux. En outre, la tache blanche médiane de l'aile postérieure est plus atténuee, notamment sur les bords. Une ligne rouge sur S. M. 2. Envergure : 52 mm.

TYPE : 1 ♂ (H-T.) N. Teutonia, Sud du Brésil, ma collection.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I

1. — *Papilio gundlachianus*. Pld. f. ind. **pauperimus** ♂, nova.
2. — *Papilio lysander* Cram. subsp. **isanae** ♂ nova.
3. — *Papilio neophilus olivencius* Bates f. ind. ♀, **rosissima**, nova.
4. — *Papilio garleppi interruptus*. Stg. f. ♀, **xanthica**, nova.
5. — *Papilio scamander grayi*. Pois'd. f. ind. ♀, **leucomelas**, nova.
- 6 à 9. — *Papilio Cleotas* Le Moult R. D. ♂, 6 dessus, 7 dessous, 8 ♀ dessus, 9 dessous.
10. — *Papilio lysithous* Hbn. f. **lucius**, ♂, nova.

Les Hénicocéphalides de Fernando-Po [HEM.]

par le Dr René JEANNEL

Ma monographie des Hénicocéphalides (1) était déjà sous presse, lorsque j'ai reçu de M. le Dr H. SACHTLEBEN, directeur du Deutsches entomologisches Institut, Berlin-Dahlem, un lot de quelques exemplaires récoltés dans l'île de Fernando-Po par M. le Dr EIDMANN, professeur à l'Université de Göttingen.

Comme on le verra par cette note, les récoltes du Dr EIDMANN sont particulièrement intéressantes. Il s'agit en effet de cinq espèces, appartenant d'ailleurs à cinq genres différents, les unes déjà connues d'Afrique, certaines présentant d'indiscutables affinités américaines.

L'île de Fernando-Po se trouve dans la baie de Biafra, à brève distance du mont Cameroun ; elle dresse ses pentes boisées à plus de 2.800 m. d'altitude et fait partie du même système orographique que le mont Cameroun. On est surpris, à première vue, de trouver tant de types différents d'Hénicocéphalides rassemblés sur cette île de faible superficie, alors que la faune du mont Cameroun s'est révélée jusqu'ici bien plus pauvre. Sans doute faut-il tenir compte du soin particulier mis par le Dr EIDMANN à recueillir les très petits insectes dans les tamisages de débris végétaux. Mais il n'est pas douteux aussi que les îles du golfe de Guinée doivent avoir conservé dans leur faune bien des lignées anciennes plus ou moins décimées sur le continent.

Trib. SYSTELLODERINI Jeann.

Systelloderes africanus Jeannel, 1942, Ann. Soc. ent. Fr., CX, 1941, p. 308, fig. 25 ; type : Kibati. — Un mâle, conforme au type, pris par le Dr EIDMANN, à Fernando-Po (Deutsches ent. Mus.).

Espèce assez voisine des *S. nitidus* Us. et *S. tenuis* Jeann. de l'Amérique centrale, remarquable par sa forme générale très grêle, ses protibias allongés, les métatarses dilatés, le pygophore du mâle subglobuleux.

Le genre renferme quatre espèces américaines (depuis le sud du Chili jusque dans le centre des Etats-Unis), une africaine et sans doute une néo-zélandaise. Le *S. africanus* n'était jusqu'ici connu que du Kivu, au Congo belge.

Gen. **Compsoderes**, nov. — Type : *C. Eidmanni*, n. sp., de Fernando-Po.

Fig. 1-5. — Aspect extérieur des *Systelloderes*, mais différent par les caractères suivants.

Comme chez *Systelloderes*, il n'existe pas de nervure transverse médio-cubitale, mais la médiane, au lieu d'être simple, est bifurquée et présente une branche accessoire entre ses deux branches principales. Celles-ci forment ainsi une triade, comme on en rencontre chez les Odonates (fig. 1) ; une petite cellule médiane se trouve délimitée par les transverses de la triade.

Le protarse ne porte qu'un seul ongle, très développé, alors qu'il en existe deux chez les *Systelloderes* et d'ailleurs chez tous les Hénicocéphalides africains. On sait que seules les espèces du genre *Henicocephalus* Westw., toutes américaines,

(1) R. JEANNEL. Les Hénicocéphalides, monographie d'un groupe d'Hémiptères hématophages. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, CX, 1941 (1942), p. 273-368, 43 fig. texte).

présentent ce même caractère, mais diffèrent des *Systelloderini* par leur forme générale épaisse et robuste.

Le pygophage du mâle (fig. 5) est peu saillant et muni de deux longues soies latérales. L'aire membraneuse du pygophage est restreinte, ovale, et la place du guide est occupée par une longue lame hyaline subcarrée, très mince et transparente, assez difficile à voir, dont les bords latéraux et la surface sont ciliés, le bord libre très fin et échancré. Proctigère entièrement membraneux. Cette lame hyaline, qui occupe la place du guide en forme de Δ des *Systelloderini*, est d'un type très particulier.

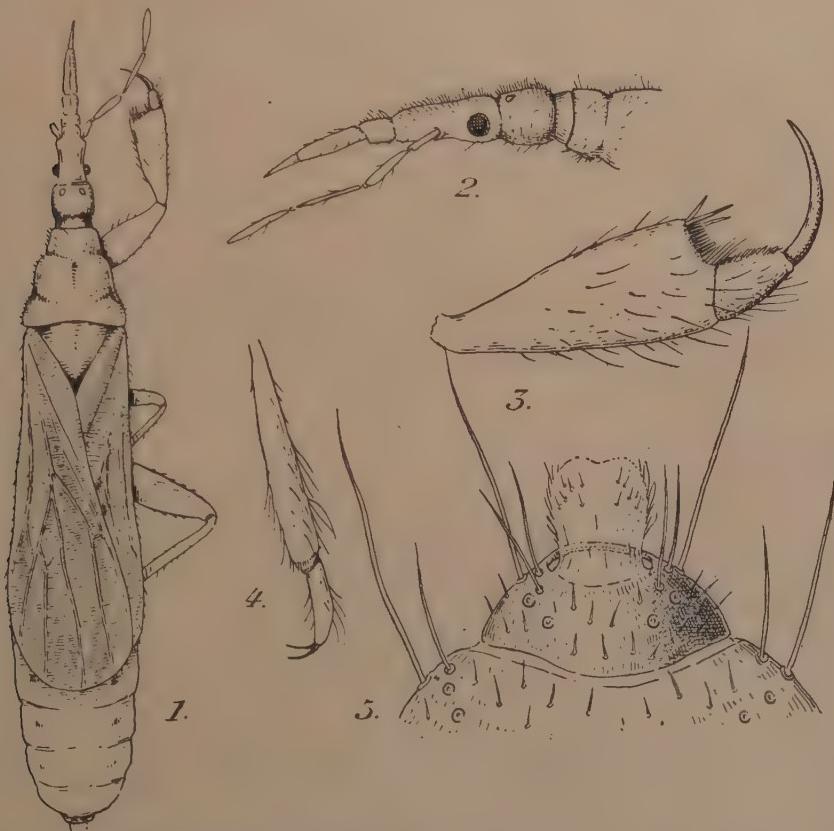


Fig. 1. *Compsoderes Eidmanni*, n. g., n. sp., de Fernando-Po, $\times 18$. — Fig. 2. Tête, de profil. — Fig. 3. Tibia et tarse antérieurs droits. — Fig. 4. Tibia et tarse postérieurs droits. — Fig. 5. Pygophage du mâle, face ventrale, $\times 120$.

Les caractères du genre *Compsoderes* posent un problème assez embarrassant. Les *Henicocephalus* Westw. n'ont qu'un seul ongle au protarse ; mais leurs caractères sexuels des mâles sont inconnus. Malgré cela, le genre a été placé auprès de ceux présentant un guide perforé, en forme de raquette, dans la grande tribu *Henicocephalini*, en raison de la similitude des caractères morphologiques externes.

Le fait que le *Compsoderes*, à ongle protarsal unique comme chez les *Henicocephalus*, présente des caractères sexuels le rapprochant de *Systelloceretes*, laisse maintenant un doute sur la légitimité de la position assignée aux *Henicocephalus*.

Compsoderes Eidmanni, n. sp. — Type : un mâle de Fernando-Po, recueilli par le Dr EIDMANN, qui a bien voulu en faire don au Muséum de Paris.

Fig. 1-5. — Long. 3,5 mm. Très grêle, brun de poix foncé luisant, l'abdomen blanchâtre. Pubescence très courte et serrée. Ailes enfumées, assez foncées, bien plus courtes que l'abdomen dont les quatre segments postérieurs au moins dépassent le sommet des ailes ; nervures épaisses et bien visibles.

Tête allongée, le rostre horizontalement tendu, le lobe postérieur un peu plus long que large, ovalaire, peu renflé. Yeux très petits ; les ocelles assez grands mais non saillants (fig. 2). Prothorax plus long que large, progressivement élargi du sommet à la base, les lobes peu saillants ; lobe postérieur court, uni, sans carène longitudinale, son bord postérieur faiblement échancré.

Pattes grêles. Profémurs non renflés, les protibias au contraire très dilatés, triangulaires, à peu près trois fois aussi longs que larges (fig. 3), l'ongle plus long que la tarse. Pattes intermédiaires très petites ; les postérieures longues et grêles, à métatibias droits, métatarses non dilatés, leur premier article très réduit, à peine discernable (fig. 4) ; les méso- et métatarses biongulés.

Derniers segments abdominaux avec une paire de très longues soies latérales et du côté dorsal deux paires d'organes annulaires ressemblant à des insertions de soies, mais toutes dépourvues de phanères (fig. 5). Pygophore peu volumineux, subhémisphérique, avec les mêmes paires d'organes annulaires paraissant correspondre à de grandes soies tombées.

La brièveté des ailes du mâle, assurément non fonctionnelles, laisse croire que la femelle doit être fortement brachyptère.

Henschiella Alluaudi Jeannel, 1919, Voy. All.-Jeann. Afr. Or., Hemiptera III, p. 142. — 1942, Ann. Soc. ent. Fr., CX (1941), p. 311, fig. 26. — Une femelle et trois larves de grande taille.

Décrise des forêts inférieures du mont Kénya, vers 2.400 m. d'altitude, cette espèce avait été retrouvée au Kivu, dans le Congo belge, à Burunga (H. SCHOUTEDEN). Il est intéressant de constater qu'elle existe aussi à Fernando-Po (Dr EIDMANN).

Le genre groupe quatre espèces, dont trois occupent des points divers de la région gondwanienne orientale : *capillaricornis* Berger. (îles Philippines), *aetheria* Berger. (Australie), *Alluaudi* Jeann. (Afrique équatoriale), la quatrième subsiste sur l'Égée septentrionale (*pellucida* Horv., de l'Herzégovine) où sa lignée a dû parvenir au Montien.

Hoplitocoris camerunensis Jeannel, 1942, Ann. Soc. ent. Fr., CX (1941), p. 315, fig. 27 d. ; type : mont Cameroun. — Une larve jeune.

L'espèce a été décrite sur une larve adulte recueillie par PAULIAN et VILLIERS sur le mont Cameroun, vers 1.000 m. d'altitude. L'individu rapporté par le Dr EIDMANN présente les mêmes caractères le séparant des larves de l'*H. kengensis* Jeann., du mont Kénya.

Trib. HENICOCEPHALINI, s. str.

Didymocephalus curculio Karsch, 1893, Berl. ent. Zs., XXXVII, p. 485. — Jeannel, 1942, Ann. Soc. ent. Fr., CX (1941), p. 343. — Plusieurs larves jeunes (Dr EIDMANN).

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique intertropicale. La forme typique occupe l'Afrique occidentale et était déjà signalée de N'Kongsamba, au Cameroun.

Contribution à l'étude des Aphides de France
(6^e note)

I. — Sur un Aphide nouveau de la Région parisienne

par E. A. CAIRASCHI et J. ARNOUX

Rhopalosiphum bupleuri, n. sp. (fig. I).

Virgo aptera. — Ovalaire. Couleur générale du corps verdâtre, plus ou moins brune chez les individus âgés. Corps entièrement glabre. Tête étroite, peu distincte du prothorax. Front non saillant, absence d'ocelle médian. Yeux noirs. Antennes de longueur égale à environ la moitié de celle du corps (fig. 1), coloration d'ensemble claire sauf l'extrémité des articles V et VI légèrement enfumée. Art. I = II mais plus large. III, cylindrique, rugueux, ne portant aucune sensoria, moitié environ plus long que IV, ce dernier sensiblement plus court que V. VI présentant à la base du *processus terminalis*, relativement court, une sensoria primaire entourée de quelques satellites (fig. 1 a), longueur totale atteignant III, structure écailleuse. Rostre ne dépassant pas la base du second coxa, clair à pointe enfumée. Pattes grêles et relativement courtes, légèrement enfumées sur tout leur ensemble et recouvertes de fines soies régulières. Cornicules (fig. 2), moyennement longues, dépourvues de réticulum, presque cylindriques sur le premier tiers, renflées sur les deux tiers distaux, coloration enfumée, longueur égale aux art. III + IV des antennes et un tiers environ en plus que celle de la queue, plus ou moins convergentes. Queue (fig. 3) saillante, conique, présentant trois étranglements peu marqués, ornée de trois paires de soies latérales incurvées. Plaque anale spinuleuse ornée d'une frange de soies. Longueur : 1,5-2 mm.

Nympha. — Présente sensiblement les mêmes caractères que l'aptère. Pattes plus longues, cornicules plus renflées et queue plus large. Longueur : 1,5-2 mm.

Virgo alata. — Caractères de coloration générale du corps de l'aptère, format plus réduit.

Tête et thorax foncés, abdomen plus clair. Front pourvu d'un ocelle médian. Yeux noirs. Antennes atteignant la longueur du corps, coloration enfumée sauf les articles distaux plus clairs. Art. I large (fig. 4), profondément articulé dans la fossette antennaire, art. II cylindrique un peu plus long que I. Art. III plus ou moins noueux, de longueur égale à IV + V, orné d'un grand nombre de sensoria primaires (30-40 en moyenne) réparties sur toute sa surface, art. IV (fig. 4 a) un quart plus long que V présentant chacun la même structure que III et portant respectivement 15-20 et 8-10 sensoria primaires. Art. VI court avec 1 sensoria primaire et parfois 1 sensoria secondaire au milieu de l'article.

Rostre à pointe enfumée atteignant la base du second coxa.

Pattes plus développées que chez les aptères, surtout celles de la troisième paire, élancées.

Trochanter, fémurs, extrémités des tibias et tarses particulièrement enfumées.

Cornicules (fig. 5) plus renflées que chez l'aptère sur les deux tiers distaux, lisses, longueur sensiblement supérieure à celle de la queue.

Queue (fig. 6) conique, de structure finement spinuleuse, légèrement enfumée comme les cornicules, présentant trois étranglements plus marqués que chez l'aptère, ornée de deux paires de soies insérées vers la partie distale, l'extrémité port-

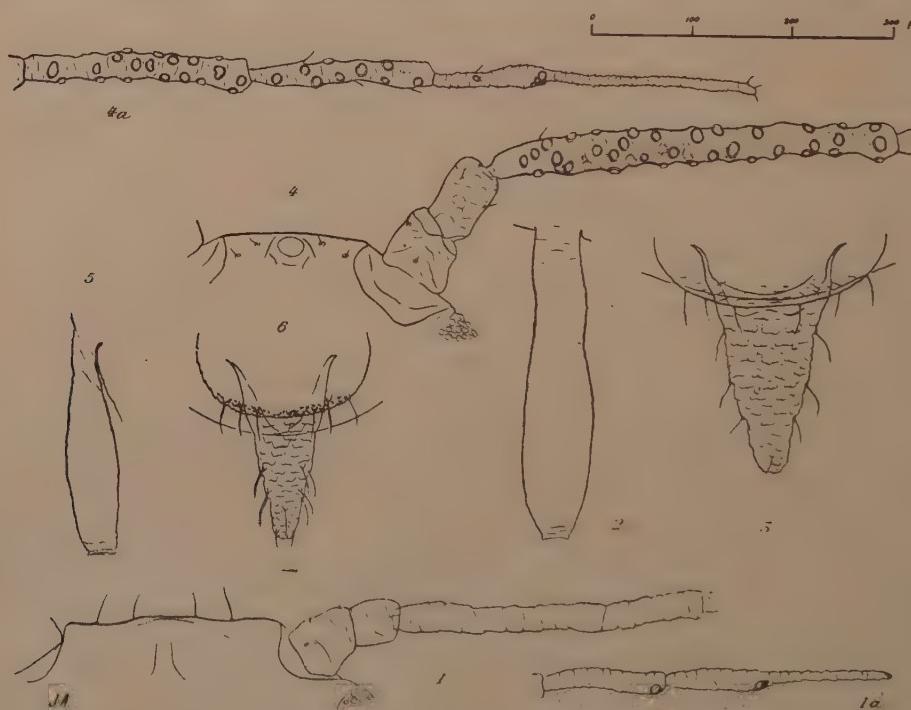


Fig. I. — *Rhopalosiphum bupleuri* n. sp. — virgo aptera, 1, front et antenne (art. I, II, III, IV), 1a (art. V + VI), 2, cornicule, 3, queue. — virgo alata, 4, front et antenne (art. I, II, III), 5, cornicule, 6, queue.

tant d'autre part deux à trois soies simples. Plaque anale garnie d'une frange de soies nettes. Longueur : 1,5 mm.

Biologie. Habitat. Affinités. — Vit à tous les stades en colonies denses sur tous les organes foliaires de *Bupleurum falcatum L.* (*Umbelliferae*), plante herbacée commune dans la région parisienne.

(Thiverval (S.-et-O.), juin 1942) (1).

Espèce voisine de *Rhopalosiphum foeniculi* Pass. signalée en Angleterre sur

(1) Nous devons la récolte de cet intéressant Aphide à M. A. BALACHOWSKY à qui nous adressons nos vifs remerciements.

Foeniculum vulgare L. et en Italie sur *Pastinaca sativa* (Macchiati). Elle en diffère essentiellement par l'absence de sécrétion laineuse chez les aptères et le format plus grand des ailés. Comme nous ne possédons de *R. foeniculi* qu'une description sommaire de BUCKTON (1) qui ne fait pas état des caractères détaillés des antennes, il est possible que d'autres caractères puissent permettre une différenciation plus nette encore de ces deux espèces.

II. — Sur une variation de *Eriosoma lanuginosum* Hartig

L'examen microscopique des ailés virginipares adultes vivant dans des galles récoltées sur *Ulmus campestris* L. au cours de l'été 1942, a révélé à nos yeux un caractère des antennes intéressant à signaler (fig. II, A).

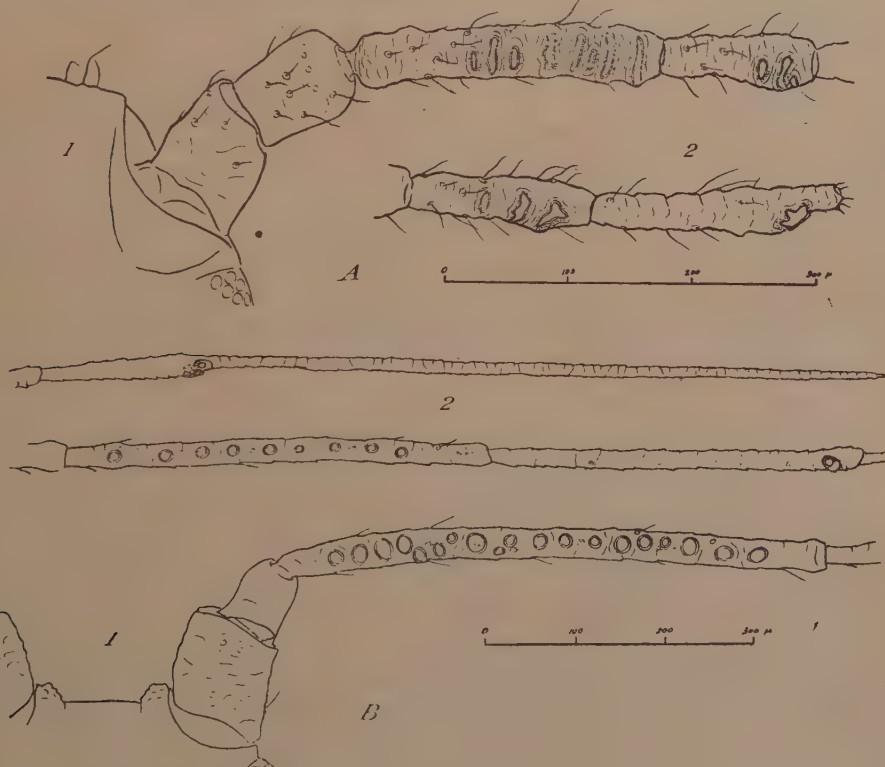


Fig. II.—A; *Eriosoma lanuginosum* Hartig. 1, antenne (art. I + II + III + IV); 2, art. V + V. B. *Myzus circumflexus* Buckt. 1, front et antenne (art. I + II + III); 2, art. IV + V + VI et processus terminalis.

En dehors du nombre de sensoria, plus réduit chez les individus examinés que chez les formes-types décrits par TULLGREN (A.) (2) et MARCHAL (P.) (3) nous avons remarqué un allongement important de l'art. VI. Celui-ci est normalement plus

(1) BUCKTON, Monogr. Brit. Aphid., II, 26, 27, pl. XLV, fig. 4-6 (1877).

(2) TULLGREN (A.). Aphidologische Studien, I. (*Arkiv für Zool.*, V, 14, 1909.)

(3) MARCHAL (P.). *Ann. des Epiphyties*, XIX, p. 229.

court que les art. IV et V. Ici, au contraire, VI est nettement plus long que chacun d'eux, atteignant parfois une longueur égale à IV + V (fig. 2). Si l'on ne peut attacher, à notre sens, aucune importance aux variations numériques des sensoria qui dépendent essentiellement de la taille de l'insecte et, par suite, des conditions de développement (1), par contre, on peut considérer les rapports relatifs des articles des antennes moins soumis à variation et par conséquent utiles pour la détermination de certaines sous-espèces ou variétés.

III. — Additions à la Faune de France (2)

Aphis genistae Scop. — Sur *Genista sp.*, Labecque (Lot), juin 1934.

Aphis scorodoniae DEL GUERCIO. — Larves et nymphes : sur *Teucrium scorodonia*. Mespaul (Finistère), juin 1941.

Anuraphis lychnidis L. — Sur *Lychnis dioica* (Versailles), mai 1941.

Hyadaphis sparganiii THEOB. — Sur *Hyacinthus sp.* (Paris), novembre 1942.

Macrosiphum rubiellum THEOB. — Sur *Rubus sp.* Saint-Pol-de-Léon (Finistère), juin 1941.

Macrosiphum rubifolium THEOB. — Sur *Rubus sp.* Bonsecours (près de Rouen), juillet 1941.

Macrosiphum taraxaci KALT., larves. — Sur *Taraxacum dens leonis*, Bonsecours (près de Rouen), juillet 1941.

Macrosiphoniella tanacelaria KALT. — Sur *Tanacetum vulgaris*, Versailles, juin 1942.

Prociphilus nidificus Low. — sur *Fraxinus excelsior*, Forêt de Fontainebleau, mai 1936, et Orléans, mai 1942.

Panimerus vanduzei SWAIN. — Sur *Abies sp.* Paris, mai 1936.

(Station Centrale de zoologie agricole, Versailles.)

Description de deux *Anthaxomorphus* nouveaux de la faune orientale

[COL. BUPRESTIDAE]

par A. THÉRY

***Anthaxomorphus Coomani*, n. sp.** — Long. 4,35 mm.; larg. 2,9 mm. — Court, glabre, d'un bronzé foncé, le pronotum anormalement dilaté sur les côtés. Tête très large, sillonnée sur le vertex et le sommet du front, couverte de rides disposées circulairement autour de deux faibles bosses placées de part et d'autre de la ligne médiane, au sommet du front. Épistome très large, presque droit antérieurement, terminé en pointe, de chaque côté. Antennes atteignant en dessous le niveau des hanches antérieures, lobées à partir du 5^e article. Pronotum près de trois fois aussi large que long, et d'un quart plus large que les élytres ; ayant sa plus grande largeur un peu avant la base, avec les côtés dilatés et aliformes. Base quadrisinuée

(1) C'est ainsi que nous avons recueilli à Versailles (décembre 1942) sur *Primula obconica* quelques spécimens de *Myzus circumflexus* Buckt, présentant l'art. III des antennes orné de 20 et l'art. IV de 9-10 sensoria primaires (au lieu de 16 et 3 chez la forme type). (Planche II-B, fig. 1-2). De même, nous avons observé sur certains aptères de *Aphis rumicis* L. récoltés sur *Matricaria camomilla* L. des sensoria sur l'art. III des antennes 0 à 13). On sait que la forme virgine aptère ne présente généralement pas d'organes sensoriels sur les antennes chez la plupart des espèces.

(2) Récoltes en collaboration avec MM. BALACHOWSKY de Versailles et LEFEBVRE de Rouen.

avec le lobe médian assez large et arrondi, les côtés rebordés par un fin bourrelet, visible de dessus et faiblement crênelés dans leur partie moyenne, avec les angles antérieurs et postérieurs arrondis. Disque sillonné dans sa longueur, couvert au milieu de rides obliques et simplement ponctué sur les côtés, où les rides sont presque indistinctes. Écusson petit, transversal. Élytres ayant leur plus grande largeur vers le tiers postérieur où ils sont d'un dixième plus larges qu'aux épaules ; très fortement sinués latéralement de l'épaule au tiers postérieur où ils sont très élargis, arrondis conjointement au sommet ; rebordés latéralement, denticulés dès l'épaule avec la denticulation plus faible postérieurement et disparaissant au sommet. Suture rebordée postérieurement ; disque ridé en avant et grossièrement ponctué en arrière, inégal, à côtés fortement déprimés. Saillie prosternale très large et profondément ponctuée. Suture des deux premiers sternites à peine distincte sur les côtés, invisible au milieu ; les deux derniers sternites bordés d'une coulisse. Le bord des élytres dépassant en dessous celui de l'abdomen. Fémurs postérieurs très épais, leurs deux faces prolongées postérieurement en lame au delà de l'articulation des tibias ; bord inférieur des fémurs creusé pour loger le tibia.

Tonkin : Hoa-Binh.

Cette espèce m'a été envoyée par le R. P. DE COOMAN, le type unique se trouve actuellement dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle. L'espèce dont elle se rapproche le plus par la forme du pronotum est *A. Hargreavesi* mihi de l'Uganda, mais comme chez cette espèce les élytres sont subtriangulaires et plus larges à la base, le pronotum paraît moins large bien qu'il le soit en réalité autant.

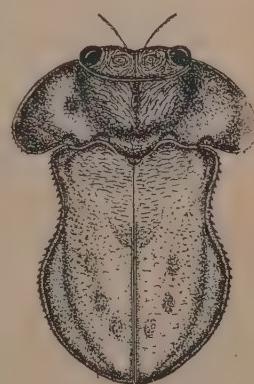


Fig. 1. — *Anthaxomorphus Coomani*, n. sp.

Anthaxomorphus Maindroni, n. sp. — Anthaxiforme, glabre, bronzé foncé, le pronotum et les élytres très étroitement bordés de cuivreux. Dessous noir; les tarses brunâtres, à l'exception des crochets. Long. 4,3 mm. ; largeur du pronotum 2,1 mm. ; des élytres 2,4 mm. ? ♀.

Tête très large (1,3 mm.), échancrée en avant, couverte de rides dont celles du vertex sont circulaires autour de deux centres. Épistome très large et tronqué, la partie du front située entre les yeux presque deux fois aussi large que longue. Yeux grands, réniformes. Antennes courtes, dentées à partir du 6^e article, les articles dentés très transversaux et pubescents. Pronotum très court, fortement bisinué antérieurement, avec les angles antérieurs saillants, les côtés régulièrement arrondis, les angles postérieurs complètement arrondis, la base finement rebordée, fortement bisinuée, avec le lobe médian arrondi. Disque impressionné sur les côtés, avec une petite impression de part et d'autre de la ligne médiane, plus rapprochée de la base que du sommet. Écusson triangulaire légèrement échancré à la base. Élytres une fois 1/3 aussi longs que larges, ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur, arrondis et denticulés latéralement aux épaules, sinués vers le milieu de leur longueur, largement et con-



Fig. 2. — *Anthaxomorphus Maindroni*, n. sp.

gulaire légèrement échancré à la base. Élytres une fois 1/3 aussi longs que larges, ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur, arrondis et denticulés latéralement aux épaules, sinués vers le milieu de leur longueur, largement et con-

jointement arrondis en arc de cercle au sommet. Disque parcouru par des rides transversales assez fortes en avant et s'atténuant postérieurement.

Saillie prosternale très large, râpeuse, arrondie au sommet. Cuisses postérieures extrêmement renflées, abdomen presque lisse, le dernier sternite entouré d'une coulisse, sa moitié postérieure râpeuse. Crochets des tarses fortement lobés.

Ternate, Moluques (RAFFRAY et MAINDRON, 1878).

Un seul exemplaire des collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

De toutes les espèces qui me sont connues c'est de l'*A. Burgeoni mihi* du Congo belge que cette espèce se rapproche le plus.

Notes sur les Diptères de la région méditerranéenne.

VI. *Forcipomyia Euzierei*, n. sp.

par Hervé HARANT et Germaine GALAN

Nous décrivons ci-dessous une espèce nouvelle de Cératopogonides (HELEIDAE) sur un couple d'individus (♂ et ♀), capturés à Montpellier, au mois de mars.

(♂ préparation n° 1.408 de notre collection) : longueur : 3,5 mm.— Antennes à article XIV (pourvu d'un bouton terminal) comme 32 ; article XIII comme 24 ; article XII comme 35 ; article XI comme 50 ; donc XI^e < XII^e + XIII^e. Yeux glabres. — Thorax : mat brun-noir, non pileux. — Pattes uniformément claires, très abondamment pourvues de poils, entremêlés dans les régions tarsales de fortes épines. Tibia III portant un peigne double et un fort éperon au bord externe. Métatarses postérieurs comme 60. Article 2^e du tarse III comme 70 (donc ici métatarses < t₁ : caractère du sous-genre *Prohelea*). Crochets tarsaux puissants, à talons saillants ; portion libre arquée. Empodium très développé, aussi long que les crochets, pourvu de 18 à 20 paires de poils allongés. Ailes : hyalines, sans taches, pourvues de nombreux macrotriches, uniformément répandus sur toute la surface de l'aile, entremêlés d'une fine ponctuation ; une seule petite cellule radiale présente ; costale n'atteignant pas le milieu de l'aile. Balanciers blancs. — Abdomen à tergites gris-brun, très abondamment pourvus de poils. Appendices génitaux : les articles terminaux sont sensiblement de même longueur que les articles basaux de la pincee, ces derniers abondamment pourvus de soies. Une forte soie particulièrement remarquable, dirigée vers le bas, à la limite du 1/3 moyen et du 1/3 inférieur du bord interne.

♀ (préparation n° 1.408 A de notre collection). — A côté de caractères antennaires non spécifiques et de caractères alaires semblables à ceux du mâle, il faut noter la présence, sur tous les tibias, d'écaillles dressées, étroites et lancéolées.

Spérmathèques : ovoïdes dont le grand axe mesure 120 μ .

AFFINITÉS. — Si on consulte les clefs de détermination de GOETGHEBUER et LENZ (*in LINDNER, 1934*), on situe rapidement notre espèce dans le groupe de *Forcipomyia* dépourvues de tache alaire et à métatarses postérieurs plus courts que le 2^e article tarsal.

Trois espèces sont assez voisines de la nôtre pour en discuter les caractères différenciels. Ce sont :

Forcipomyia apricans Kieff. dont le ♂ seul connu, possède un XI^e article antennaire de longueur supérieure à celle des 3 suivants réunis. La taille n'excède pas 1,8 mm.

Forcipomyia Braueri Wasm. dont les tibias de la ♀ sont dépourvus d'écaillles.

Forcipomyia lateralis. Bouché enfin, de taille inférieure à celle de notre espèce et chez qui la costale atteint le milieu de l'aile ; le XIV^e article antennaire est plus court que le XIII^e, lui-même égal au XII^e.

En résumé, la diagnose de *Forcipomyia Euzierei* peut être libellée comme suit : *Forcipomyia* du sous-genre *Prohelea*, de grande taille ; XI^e article antennaire du ♂ < XII + XIII. Costale n'atteignant pas le milieu de l'aile. Tous les tibias de la ♀ porteurs d'écailles dressées. Il nous est particulièrement agréable de dédier, en témoignage de notre singulière estime, cette nouvelle espèce à M. le Pr EUZIÈRE, doyen honoraire de la Faculté de Médecine de Montpellier.

(*Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Montpellier.*)

**Sur la synonymie de *Dollfusella minutissima* CHINA 1938 et
Omania coleoptrata HORVATH 1915**

[HEM. ACANTHIIDAE]

par R. et Ad. POISSON

Notre collègue M. Robert Ph. DOLLFUS nous avait adressé il y a quelques années un très intéressant petit Acanthiidé (Saldidiidé) que, faute d'une documentation suffisante, nous n'avions pu à l'époque identifier. L'Hémiptère avait été recueilli le 15 avril 1928 à l'Ile Sénaïr, extrémité sud de la Péninsule de Sinaï, dans une fente de rocher du littoral maritime, vraisemblablement toujours mouillée par l'eau de mer, et en compagnie de *Colotes dollfusi* M. PIC (Coléoptère), *Dynamenopsis savignyi* (Audouin) et *Olibrinus olivaceus* Budde-Lund (Isopodes), *Olpium gracile* M. BAER (Pseudoscorpion) et quelques autres Arachnides.

Dans la suite, l'insecte fut soumis à M. le Pr. W. E. CHINA, du British Museum, qui le décrivit sous le nom de *Dollfusella* gen. nov., *minutissima*, sp. nov. (¹).

Nous pouvons maintenant préciser que cet Hémiptère a été pour la première fois capturé par M. L. BIRO en 1902 à Mascat, prov. Oman (Arabie), dans des conditions sensiblement identiques et décrit ultérieurement par HORVATH (1915) (²) sous le nom d'*Omania* nov. gen., *coleoptrata* n. sp. (Mus. Hungar.).

L'exemplaire de M. DOLLFUS est un mâle ; celui de L. BIRO, une femelle. Ils semblent tous deux être brachyptères : hémelytres recouvrant tout l'abdomen, mais ailes postérieures réduites ou nulles (?).

En conséquence : *Omania coleoptrata* Horvath 1915 = syn. *Dollfusella minutissima* China 1938.

Le genre *Omania* est voisin du genre *Orthophrys* Horvath 1911 (³) et l'espèce *O. pygmaeum* (Reuter) (⁴) vit dans un biotope assez comparable à celui fréquenté par *Omania coleoptrata*, mais sur les côtes atlantiques du Maroc espagnol, à Larache (Dr A. CHOBAUT et A. THÉRY).

(¹) 1938. CHINA (W. E.). Mission Robert Ph. Dollfus en Egypte XVI. — Hemiptera I. A. new genus and species of Acanthiidae (Saldidae) from the Sinai Peninsula Mem. de l'Inst. d'Egypte, t. XXXVII, pp. 255-258, 1 fig.

(²) 1915. HORVATH (Dr G.). Novum genus peculiare Acanthiidarum. Ann. Mus. Nat. Hung. XIII, pp. 593-599, 1 fig.

(³) Ann. Mus. Nat. Hung., IX, p. 335, 1911.

(⁴) Bull. Soc. Ent. Fr., p. 188, 1900.

Bibliographie

PIÉRON (H.) — *Psychologie zoologique*. Paris, Alcan, 1941, 255 p., fig.

Nous possédons déjà de nombreux exposés de psychologie animale, mais aucun ne peut être plus utile à l'entomologiste que celui-ci. C'est en effet la première fois que l'on met à notre disposition la somme considérable d'expériences accumulées en ces dernières années sur la physiologie comparée des organes des sens et la psychologie expérimentale des animaux. Bien des aspects du comportement s'éclairent à la lecture d'un tel livre qui suggérera en outre bien des travaux parmi nos collègues.

TIMON DAVID (J.) — *Fragments de Biochimie entomologique*. *Annales de la Faculté des Sciences de Marseille*, XIII, 4, 1940, 237-307 ; XV, 2, 1941, 45-165.

Si les entomologistes à tendance physiologique avaient la chance de disposer depuis 1939 du remarquable traité de V. B. Wigglesworth (*The principles of Insect physiology*), ceux qui désiraient un renseignement sur la biochimie de l'insecte devaient s'astreindre à chercher dans de multiples articles dispersés. Notre collègue le Docteur Timon David leur facilite désormais la tâche. En attendant que des temps meilleurs lui permettent de publier une mise au point complète du sujet, il nous offre aujourd'hui de remarquables revues générales sur quelques chapitres fondamentaux : Milieu intérieur, Hormones, Nutrition. Le service qu'il rend ainsi aux chercheurs est considérable.

GUYÉNOT. — *L'hérédité*, 3^e édition. Paris, Douin, 1943, 8^o, 717 p., 116 fig.

Entièrement revu et très augmenté par rapport à la précédente édition de 1931, l'ouvrage, désormais classique du P. Guyénot, sera lu avec profit par tous ceux qui s'intéressent à la vie de l'insecte. La génétique ne doit-elle pas beaucoup, même dans ses récents développements, à l'entomologie ? L'on s'en rendra compte à la lecture des livres V (Interprétation factorielle), VI (Phénogénétique) et VII (Mutabilité, gènes et cytoplasme). Ajoutons qu'un tel ouvrage précise singulièrement la notion de l'espèce.

CAULLERY (M.) — *Organisme et Sexualité*. Paris, Douin, 1942, 342 p., 107 fig.

Tous ceux qui ont suivi l'enseignement de l'auteur retrouveront dans son livre la clarté et la précision qui en faisaient l'attrait. Une mise au point actuelle de cet important chapitre de la Biologie manquait totalement en langue française. Les nombreux traits relatifs aux insectes en rendront la lecture passionnante à tous nos collègues.

Enumeratio Insectorum Fenniae. Helsinski, 6 fascicules, 1933-1941.

Simple énumération des 13.175 espèces d'insectes de la faune finlandaise.

Le Secrétaire-gérant : R. PAULIAN.

Pierre André. Impr. Paris. (C. O. L. 40.0077.) — 1943. N° S. 9.



Le Charles, phot. imp.

DATES DES SÉANCES POUR L'ANNÉE 1943

Les séances se tiennent 45 bis, rue de Buffon, dans l'Amphithéâtre du Laboratoire d'Entomologie, le 4^e mercredi de chaque mois, à 17 heures 30.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
27	24	24	28	26	23	28	Vacances.		27	24	22

BIBLIOTHÈQUE. — S'adresser à M. le Docteur Bourlière, 45 bis, rue de Buffon.

BUREAU ET CAISSE. — Ouverts pour renseignements, achats et versements de cotisations, le mercredi et le samedi, de 15 heures à 17 heures.

SALLE DES COLLECTIONS. — La consultation des collections est suspendue pour la durée des hostilités.

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

1 ^o Membres assistants.....	15 fr.
2 ^o Membres titulaires français.....	100 fr.
3 ^o Membres titulaires étrangers ...	175 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : Paris 671-64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le *Bulletin* et les *Annales* ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : 25 fr.

Les tirages à part sont payables d'avance par virement au Compte Chèques postaux : Paris 671-64.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :
France 150 fr. Etranger 300 fr.